Russe deuxième langue

Banque IENA

Session 2021

10 candidats ont composé en russe (11 en 2020).

La moyenne est de **10,13** (12,71 en 2020).

Les notes vont de **00,38 à 16,25** (07,38 à 18,41 en 2020).

Le texte-support était tiré d'un article présentant trois histoires de reconversion professionnelle liée aux conséquences de la pandémie. Le texte résume celle de Larissa, âgée de 34 ans, gestionnaire dans une entreprise de Moscou et qui a pu revenir dans sa ville de province natale en se reconvertissant en webdesigner.

La version est la dernière partie de l'article, où l'auteur rapporte les prévisions de l'OMT sur l'évolution du travail : disparition de nombreux emplois « offline » à la suite de la pandémie et aussi de la numérisation, mais aussi grâce à celle-ci apparition de nouveaux types d'activités et création de nouveaux emplois.

Le niveau d'ensemble est plus faible et plus hétérogène que celui de l'année précédente (écart-type : **05,09**). Visiblement les candidats ont pâti de l'enseignement à distance et ils n'ont pas pu rattraper de façon efficace les insuffisances liées à cet enseignement, en langue essentiellement. Ceux qui sont familiarisés avec la langue ont pu faire de très bonnes copies.

La version

La moyenne est de **10,00 (**14,00 en 2020).

Les notes vont de **03,00 à 16,00.**

Il n'y avait pas d'excellente version cette année, mais une majorité de bonnes traductions et quelques-unes très faibles.

Deux candidats n'ont pas pu finir la version due peut-être à une stratégie peu adéquate, consistant à terminer par la version ou à l'abandonner en cours de route.

Le vocabulaire du domaine des nouvelles technologies a posé problème. A notre étonnement, цифровизация n'a été compris par aucun candidat ! Or, même si le candidat n'avait pas rencontré ce mot, en voyant la racine цифра, un mot quasi-transparent, il pouvait inférer facilement qu'il s'agissait de la numérisation. Quant à « офлайн сектор », nous n'aurions pu supposer qu'il ne soit pas compris. Cette erreur a entraîné un faux-sens grave chez deux candidats.

La compréhension globale heureusement n'était pas remise en cause par ces erreurs.

Les questions

La question de compréhension du texte était :
Pourquoi et comment Larissa a-t-elle changé de profession ?

La moyenne est de **11,40** (14,60 en 2020).

Les notes vont de **06,00** à **18,00**.

La moitié des candidats ont répondu à la question de façon complète et bien structurée. Pour l'autre, le texte était mal compris, et l'expression très incorrecte.

La question d'expression personnelle était :
Dans quelles sphères d'activité le travail est-il appelé selon vous le plus à se transformer ?

La moyenne est de **10,50** (11,54 en 2020).

Les notes vont de **06,00 à 16,00.**

Si certains ont donné des points de vue intéressants sur l'évolution qu'ils imaginent du travail dans les différents domaines, haute technologie, écologie, juridique avec de nouveaux droits…, c'est l'exercice le moins bien réussi dans l'ensemble, souvent à cause de la langue.

Le thème

La moyenne est de **12,50** (10,66 en 2020)

Les notes vont de **03,00 à 18,00**.

Cette année, les candidats ont obtenu en général pour le thème des notes plutôt égales ou meilleures que celles des autres épreuves, ce qui n'est généralement pas le cas. Cela est le résultat d'un travail sur le lexique, la grammaire. On a vu certains points mieux acquis (pronom relatif, superlatif, numéraux, attribut …), alors que la syntaxe, comme les années précédentes reste souvent mal assimilée (conditionnel, interrogation indirecte…).

On voit aussi certains candidats russophones, qui manifestement ont l'occasion de pratiquer couramment le russe, et qui n'ont pas fait l'effort d'en perfectionner l'orthographe (pourtant bien moins difficile en russe qu'en français) et certaines particularités lexicales et grammaticales (verbes de déplacement en particulier).